

T ● U R S D E S E T B L E S

# La Grande Tournée

**Pierrefonds-Roxboro**

3–4 juin 2017

*June 3–4 2017*

T ● U R S  
D E  
S E T B L E S

M/S  
Municipal  
Services



vive 311



# Projet Tours de tables 2017 - 375<sup>e</sup> anniversaire de Mtl

---

**Arrondissement: Pierrefonds-Roxboro**

**Date: 4 juin 2017**

**Tranche d'âge: Adolescents**

**Lieu:** Parc Eugène-Dostie

**Nombre de participants:** 3 (2 au début)

**Rapporteuse:** Annabelle Ponsin

**Animatrice:** Flavie Benoit

---

## Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(*parenthèse*): non-verbal

[ ]: remarques personnelles, analyse de la rapporteuse.

A: Animatrice

---

## Profil des participants

**Christine, 12 ans**, née à Pierrefonds-Roxboro, vit avec sa famille et parle anglais à la maison.

**Florenca, 14 ans**, née en au Mexique, vit à Pierrefonds-Roxboro depuis qu'elle a 6 ans.

**Romy, 12 ans**, habite Pierrefonds-Roxboro depuis sa naissance, habite avec ses parents, ses deux frères et sa sœur, parle français et espagnol à la maison, ainsi que l'anglais.

## Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non-verbal

Le fait d'être un petit groupe a été très favorable à la dynamique de la discussion. Un vrai climat de confiance s'est installé et a donné lieu à de vrais débats. Ce groupe est particulièrement à l'écoute, construisant des projets sous nos yeux et en débattant. C'est assez rare de pouvoir observer un projet si volontaire dans les discussions des enfants pour modifier et s'approprier la ville. Elles développent les idées et amendent leurs premières idées. On voit une progression au fil de l'entretien: à la fin elles dialoguent d'elles-mêmes.

Engagées, réfléchies, ces jeunes filles sont fortement conscientisées aux enjeux de nature (ceci est peut-être lié au parc près de chez elles) et ont des idées pour changer les choses. Elles ont des parents engagés. Deux filles sur trois parlent des mobilisations qu'elles mènent avec leur mère. Elles ont déjà un vocabulaire de l'action collective (communauté, écologie) et elles ont une réflexion fine de l'engagement et de la mobilisation sociale, une certaine compréhension de l'autre. Elles sont très ouvertes, sans se confondre dans des jugements rapides.

### **Thématiques principales**

Nature et écologie: préserver la nature, la respecter.

Engagement citoyen et vivre ensemble: préserver la qualité de vie ensemble (infrastructure, groupe de citoyens, prise en compte de chacun).

Place des jeunes dans la société: créer des espaces pour les jeunes en dehors de l'école et des activités standards.

Qualité de la vie de quartier: écouter ce que les gens ont à dire et construire des projets ensemble réellement, conscience critique forte.

Activités: aider à trouver des équilibres de vie, (entre médias, nature, éducation, loisirs) dans le respect

Mobilité: faire valoir le vélo, lui laisser de la place

---

### **Carte 1 - Présentations**

*[A se présente comme enseignante au primaire et invite les jeunes à se présenter.]*

Christine (12 ans): «Moi, c'est Christine Nadeau, j'ai 12 ans, ma fête était hier! Et je viens de Pierrefonds.»

[Ensemble:] «Belle fête!»

A: «Tu y habites depuis toujours?»

Christine (12 ans): «Oui, j'ai toujours habité à Pierrefonds.»

A: «Et toi?»

Florencia (14 ans): «Moi, c'est Florencia, j'ai 14 ans et j'habite à Pierrefonds.»

A: «Depuis toujours aussi?»

Florencia (14 ans): «Non...je suis née au Mexique et quand j'ai eu 6 ans, je suis venue au Canada.»

A: «Est ce que tu as des souvenirs du Mexique?»

Florencia (14 ans): «J'ai des souvenirs un peu, mais pas en détail, non.»

A: «Pourquoi tu es venue aujourd'hui?»

Florencia (14 ans): «Parce que ma sœur s'est inscrite hier, et j'avais envie aussi.»

A: «Tu étais curieuse aussi (*sourire*). Et toi, Christine?»

Christine (12 ans): «Ben, j'avais rien à faire (*rires*).»

A: «Ah oui, on va t'occuper (*rires*).»

[Christine dit ça, mais se montre très engagée dans ses idées et projets.]

---

## **Carte 2 - De la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?**

Florencia (14 ans): «Je peux marcher, ouais, il y en a un à côté de chez moi [un endroit où acheter des aliments sains], juste à côté...»

A: «Ça te prend combien de temps environ?»

Florencia (14 ans): «Environ 5 à 10 minutes aller-retour peut-être.»

A: «Et est-ce que tu y vas seule ou tu accompagnes tes parents?»

Florencia (14 ans): «Ben, habituellement, ce n'est même pas moi qui y vais (*sourire*), mais sinon j'accompagne mes parents.»

Christine (12 ans): «Moi, ça dépend, car tout le monde peut marcher n'importe où [elle renforce volontairement l'idée que l'accès est possible pour tous et toutes], mais moi, je vais à l'école Saint-Gérard et c'est juste à côté du Subway (quelque chose de «santé»); il y a un Maxi, mais ça se fait moins bien [les repères du quartier sont surtout des lieux d'achat].»

A: «Puis, est-ce qu'il y a un marché à côté?»

A: «Ah oui, ça se fait moins bien à pied, mais généralement tu vas où, toi?»

Christine (12 ans): «Moi, je mange à la maison.»

A: «Et est-ce que tu vas à l'épicerie avec ta mère?»

Christine (12 ans): «Ben, parfois, je préfère rester à la maison, parler avec des amis.» *[la maison est un lieu ouvert, collectif où elle retrouve aussi des amis, pas un lieu d'isolement]*

A: «Ok, elle, elle s'en occupe.»

Christine (12 ans): «Et des fois, je veux acheter de la crème glacée, j'y vais avec elle pour pas qu'elle oublie (*sourire*).»

*[L'épicerie n'est pas une activité autonome, ou une chose que les enfants veulent faire, même si c'est possible et elles insistent sur ce point. Elles ont des repères de marchands de leur quartier et de ce qu'est un aliment santé: nomment des épiceries ou des restaurants.]*

---

### **Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous dit que vous êtes presque arrivés?**

Christine (12 ans): «Eh ben, il y a une piscine à côté de chez nous—enfin presque à côté, sur la rue—et à chaque fois qu'on passe, on la voit...»

A: «C'est une piscine municipale j'imagine?»

Christine (12 ans): «Ben, je pense... mais je ne suis pas sûre, ma mère est la présidente.»

A: «De la ville?»

Christine (12 ans): «De la piscine, car le gouvernement veut la fermer, mais nous on veut pas, c'est supposé de fermer en 2012, mais on a fait en sorte que non: ma mère a dit non et moi j'ai fait du porte-à-porte pour empêcher ça, je suis allée chercher de l'argent.»

*[Christine est investie, engagée avec sa mère. Elle se présente par son nom de famille, de manière plus officielle. Elle est investie dans la discussion dès le début. Elle essaie de bien répondre à tout, demande des précisions sur les questions pour s'assurer de bien faire.]*

A: «Est-ce que tu sais pourquoi le gouvernement voudrait fermer cette piscine-là? Est ce qu'il y aurait des raisons?»

Christine (12 ans): «Ben je pense que... je sais pas, c'est quand même pas populaire.... c'est une piscine de notre quartier *[elle insiste sur le «notre»]* on y est attaché *[elle lie*

*l'attachement à sa définition de quartier]. Moi, la première fois qu'y suis allée, j'avais deux mois, trois mois...»*

A: «Et toi?»

Florencia (14 ans): «il y a un Tim Hortons, près de chez moi et un 4 saisons! (*sourire*)»

A: «Et tu y vas souvent?»

Florencia (14 ans): «Oui, très souvent!»

*[Elles ont des repères très précis de leur quartier et associent directement leur environnement à un lieu spécifique qui rassemble les gens qu'elles côtoient, leurs proches.]*

---

#### **Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?**

Christine (12 ans): «J'ai deux choses. La première, c'est la piscine, c'est vraiment bizarre: c'est important pour moi, j'y vais depuis toute petite. Et l'autre c'est «*cat glace*» car je joue à la ringuette et j'ai commencé quand j'avais trois ans et je suis toujours là, même si c'est l'été, si j'ai rien à faire, je vais là, je vais acheter un hot dog.»

A: «Donc, j'imagine que tu aimes beaucoup le sport, parce que la piscine, la ringuette, c'est ces choses-là que tu préfères quand on parle de Montréal, la ville t'offre des choses à faire. Ok parfait. Et toi Florencia?»

Florencia (14 ans): «Euh, il y a les parcs naturels, la soirée avec mes parents, et puis l'école (*rires*) je passe du temps dans ma rue, dans l'école.»

A: «Est ce que tu as une matière préférée?»

Florencia (14 ans): «Pas vraiment non, j'aime toutes les matières, en général...»

A: «Et les parcs naturels, qu'est ce que tu aimes là-dedans? Qu'est ce que tu préfères faire dans les parcs?»

Florencia (14 ans): «Ce que j'aime faire, je ne sais pas vraiment. Je ne fais pas grand chose, j'aime être dans ces parcs. J'aime surtout regarder la nature, les arbres, les animaux.»

Christine (12 ans): «Ah oui, aussi ma troisième c'est l'école! Normalement l'école nous laisse pas jouer au basket et des choses comme ça, mais à cause que l'on va tous dans des

différentes écoles, tout le monde nous laisse jouer avec les autres des écoles *[les écoles sont des lieux de rassemblement de tous les enfants].*»

A: «Il y avait une raison pour laquelle vous ne pouviez pas jouer?»

Christine (12 ans): «Et bien, je pense juste qu'ils ne voulaient pas que l'on joue avec.»

A: «Et qu'est ce que tu pourrais faire pour changer ça, quand ils ne veulent pas?»

Christine (12 ans): «On est allés voir le professeur et ils ont dit “mais non, on veut bien on a dit”.»

A: «Et toi Romy, est ce qu'il y a quelque chose que tu aimes à Montréal? Trois choses que tu aimes le plus dans cette ville-là?» *[intégration d'une nouvelle participante]*

Romy (12 ans): «Les forêts.»

A: «Pourquoi les forêts?»

Romy (12 ans): «Parce que je les aime, me promener c'est silencieux. J'écoute les oiseaux»

A: «Est-ce que tu es capable d'en reconnaître?»

Romy (12 ans): «Quelques uns, par le chant, je suis capable de reconnaître le cardinal, sinon de vue...»

A: «Est-ce que tu connais beaucoup de noms d'oiseaux?»

Romy (12 ans): «Moi non, pas vraiment, mais ma mère oui et elle peut nous apprendre.»

---

### **Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?**

Christine (12 ans): «La destruction de la nature: il y a un arbre, à côté d'un parc juste en arrière, Charlemagne est là, et la mère de mon amie elle fait partie d'un comité qui aide et lutte contre la destruction de la nature. J'y suis allée en octobre et on a pris des photos, il y avait beaucoup d'animaux... et si tu regardes juste à côté d'ici, tu vois de nouvelles maisons, mais si tu y penses vraiment, c'est plein d'animaux qui ont perdu leur maison. Un jour, il y avait un ours, une ourse qui est venue en ville et moi ça m'a fait penser à... c'était un bébé.. moi ça m'a fait penser à il est venu là car on a détruit sa maison.» *[Elle parle en fait d'une vidéo qu'elle a vue dans l'actualité et qui l'a marquée]*

A: «Donc là, ce que je comprends, c'est que c'est un point négatif de détruire la nature tout ça et je suis tout à fait d'accord avec toi, mais est ce qu'il y aurait un point positif à ça? Est ce que tu es capable de me donner un exemple positif de détruire une maison?»

Christine (12 ans): «Je comprends que c'est pour ajouter des maisons, pour tout le monde, mais il y en a déjà plein partout...»

A: «Et admettons que moi, je veux habiter ici, mais qu'il n'y a pas de nouveaux bâtiments parce que les gens ne veulent pas détruire la forêt, qu'est ce que je peux faire? Si je veux déménager ici?»

Christine (12 an): «Ben, il y a beaucoup de places où c'est correct de détruire. Ici, je ne comprendrais pas parce que c'est un vrai parc *[elle parle du lieu dans lequel nous sommes]* c'est plus sauvage.»

A: «Mais, donc, tu pourrais construire dans un lieu où c'est moins sauvage?»

Christine (12 ans): «Oui.»

A: «Alors je risquerais de ne pas endommager la maison des animaux, est-ce que vous êtes d'accord avec ça, est-ce que vous auriez des solutions?» *[Elle invite à débattre par le dialogue en médiatisant ces échanges.]*

*[Elles ont un lien particulièrement étroit avec la nature. Montréal est cette nature sauvage, dans leur «Montréal de proximité». D'où leur besoin de le défendre et de la valoriser face à l'urbain... leur ville n'est pas si urbaine finalement.]*

Florencia (14 ans): «Vraiment, si on continue à couper les arbres, ça va augmenter les problèmes de changements climatiques, c'est grâce aux arbres qu'on a la chance d'avoir de l'oxygène. Et aussi, d'après mon opinion, tout ce qui est arbre, animaux etc., on est tous égaux par rapport aux humains, car nous on a rien à se sentir supérieur car on a pas raison de tuer la vie d'un arbre juste pour "oh, ben je veux une maison". Et si on continue à déménager, on va juste augmenter la population et puis si on se retrouve avec un surplus de population, on va se retrouver avec un problème de sous-nutrition, y aura pas assez de bouffe pour tout le monde et puis, il n'y aura pas assez d'espace, donc ça va augmenter la pollution... c'est comme entrer dans un trou noir plus ou moins parce que ça va juste entraîner avec plein de surplus négatif.»

A: «Ça va être un cercle vicieux?»

Florencia (14 ans): «Oui, on va peut-être être forcés de déménager sur une autre planète et tout ça... Alors que si on apprend à être patients, à savoir fixer des limites et tout ça, là ça va permettre que l'on ait un peu plus un contrôle.»



A: «Et quelle serait la solution, si moi je veux comme toi un peu plus de contrôle, mais en même temps, comme je disais, je veux déménager ici, mais il n'y a pas de nouveau développement, qu'est ce que je pourrais faire?»

*[L'animatrice rythme et alimente la discussion pour confronter et consolider la réflexion collective.]*

Florencia (14 ans): «Euh, il va falloir... que les maisons... au lieu d'avoir un développement horizontal, elles aient un développement vertical.»

A: «Ajouter des étages?»

Florencia (14 ans): «Oui, rajouter des étages car ça prend moins de place.»

A: «Ok, bonne idée.»

Florencia (14 ans): «Ou ça va permettre de créer plus une communauté et faire en sorte... moi j'habite un *building*, ça va permettre par exemple que cette communauté va plus s'entraider à l'intérieur du *building* et à augmenter la mixité sociale entre les gens et savoir que si tu as un problème, tu va toujours pouvoir aider et être aidé.»

A: «Comme ça ils se croisent, etc. Tu es d'accord avec ça Romy?»

Romy (12 ans): «Moi, il y a deux choses que je voulais dire, je constate là, dans le coin par exemple, les gens roulent sur la route, il faudrait faire plus de pistes cyclables et les élargir, comme ça il y aurait plus de vélos et moins de voitures et moins de pollution...»

A: «Et qu'est-ce que ça apporterait plus de pistes cyclables?»

Romy (12 ans): «Eh bien, les gens feraient plus de sport.»

A: «Oui, et puis peut-être qu'il y aurait plus de sécurité? Donc ça c'est une chose...»

Romy (12 ans): «Florence parlait d'appartements, ça serait bien de faire des jardins, des jardins communautaires. Comme une fois, je me suis promenée, pis c'était beau car il y a des gens qui plantaient des fruits et d'autres des légumes, d'autres des fleurs, c'était très différent, pis les gens s'aidaient.»

A: «Qu'est ce que tu trouvais beau? Les légumes ou de voir les gens s'entraider entre eux?»

Florencia (14 ans): «Les deux!» (*Christine acquiesce de la tête.*)

## Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Romy (12 ans): «Elle serait généreuse, car Montréal est généreuse en fruits, elle a une terre fertile.»

A: «Donc ça c'est une qualité, oui.»

Florencia (14 ans): «Si c'est un gars, les filles vont se demander pourquoi, si c'est une fille les gars vont se demander aussi pourquoi...alors je ne sais pas comment le dire...mais c'est comme...» *[se pose ici la question du genre, induite par la formulation de la question: serait-ce un homme ou une femme?]*

A: «Tu peux me l'expliquer même sans le dire, tu peux me le décrire.»

Florencia (14 ans): «C'est comme tu n'as pas un genre de personne, il n'y a pas de chicane entre les deux.»

A: «Montréal serait neutre, tu veux dire?»

Florencia (14 ans): «Oui, "la chose" serait généreuse.»

Christine (12 ans): «Oui, c'est ni une fille ni un garçon. Ce serait quelqu'un qui a un état spirituel en constante évolution, car la société grandit tout le temps.»

A: «Elle va s'adapter aux nouvelles façons de fonctionner, aux nouvelles générations?»

Christine (12 ans): «Ouais, c'est une personne très ouverte d'esprit qui va toujours essayer de comprendre au lieu d'imposer les choses.»

A: «Pourquoi c'est important pour toi, l'ouverture d'esprit?»

Christine (12 ans): «Car si on est juste fermés, ça va juste engendrer un égoïsme et ça va juste développer.... c'est juste négatif. L'ouverture d'esprit, ça permet d'aller au-delà de ce que tu vois et connais déjà.»

A: «Donc de pas juger par les apparences aussi?»

Christine (12 ans): «Oui»

A: «Est ce que vous êtes toutes d'accord là-dessus?»

Romy (12 ans): «Moi, je pense que c'est plus une femme car elle est plus douce, calme. Elle écoute beaucoup et puis elle peut nous conseiller des fois.»

A: «Est-ce que ça veut dire que les hommes ne sont pas capables d'être doux et d'écouter?»

Romy (12 ans): «Non, généralement, les femmes vont plus protéger les enfants, même si les hommes aussi.»

Florencia (14 ans): «Tu trouves que ce trait de caractère est plus présent chez les hommes?»

Romy (12 ans): «Oui, même si les hommes en sont capables aussi.»

Florencia (14 ans): «Oui, mais ça c'est quand même un peu un stéréotype, non? Car tu dis que les femmes sont plus à l'écoute.»

Romy (12 ans): «Oui, c'est un stéréotype et en même temps c'est un peu vrai, même si c'est pas toutes les femmes non plus.»

*[L'animatrice les aide dans ce questionnement en répétant leur mots pour les confirmer. Ce groupe est impressionnant: il s'écoute, se répond, se questionne et oublie peu à peu le rôle de médiateur de l'animatrice.]*

---

### **Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?**

Christine (12 ans): «Moi, je donnerais de l'argent pour la piscine de mon quartier... il y a un gars, il est gentil mais des fois il est fermé à l'idée de donner de l'argent et à cause de l'inondation il y a beaucoup de choses abimées, et les gens ont perdu beaucoup de choses. Ma mère est allée les voir pour aider la piscine abimée mais il n'a pas voulu... moi j'aiderais en donnant de l'argent.»

A: «Ok, tu aiderais à préserver cette piscine, et toi?»

Romy (12 ans): «Moi, je dirais les pistes cyclables, comme on a dit.»

A: «Donc tu agrandirais les routes pour faire plus de pistes cyclables?»

Romy (12 ans): «Ouais...»

Florencia (14 ans): «Moi, ça serait... nous les jeunes, nous sommes le futur, on va développer le futur et il n'y a pas beaucoup d'espaces pour vivre ensemble, et bien je

ferais des centres à côté des écoles pour développer des activités et tout ça pour des jeunes de tout âge.»

A: «Un centre jeunesse?»

Florencia (14 ans): «Oui, un centre de jeunesse mais... plus ouvert pour que n'importe quelle personne puisse venir pour parler, pour trouver des solutions pour aider les personnes qui se sentent seules. Par exemple, s'il a des problèmes à la maison, le jeune va pouvoir identifier, trouver des solutions... juste pour aider pour certains gens.»

A: «Pour avoir un sentiment d'appartenance?»

Florencia (14 ans): «Ouais.»

A: «Vous avez nommé trois choses: sauver la piscine de quartier, mettre en place des pistes cyclables plus grandes et ouvrir des centres de jeunesse pour que les gens puissent se parler ensemble. En entendant les idées des autres, là on s'imagine en tant que mairesse, est ce que vous garderiez votre idée ou est-ce que vous choisiriez une autre idée, sélectionnée parmi les autres?»

Romy (12 ans): «J'aime beaucoup son idée, mais la priorité resterait mon idée, des pistes cyclables oui, mais son idée serait bien.»

Christine (12 ans): «Moi j'aime beaucoup son idée aussi, mais je garderais aussi la mienne.»

A: «Et toi Florencia?»

Florencia (14 ans): «J'aime beaucoup les idées des autres. Mais moi je dirais que ça serait plus à la communauté de décider. Être mairesse je dirais, tu dois plus représenter la ville, représenter la société, la communauté. Donc si j'avais un projet, ça serait plus d'écouter la société, j'écouterais ce qu'il veulent me proposer eux, parce que c'est eux qui savent, ce n'est pas à moi de le dire.»

A: «Pis comment tu procéderais pour écouter ta ville?»

Florencia (14 ans): «Et bien tout le monde, ou presque tout le monde utilise internet, je ferais comme un sondage pour que les gens s'expriment: ils exprimeraient leurs idées et je pourrais voir ce qui revient le plus, voir si tout le monde est d'accord et mettre des choses en place...»

A: «Et toi, Christine, tout à l'heure tu parlais de porte-à-porte, ce serait une bonne idée à mettre en place?»

Christine (12 ans): «Ouais.»

---

**Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?**

Romy (12 ans): «Si on part des gens, je dirais oui...»

A: «Et qu'est ce que ça prendrait pour que la pistes cyclables soient faites? Quel moyen vas-tu mettre en place?»

Christine (12 ans): «Ça prend de l'argent»

Florencia (14 ans): «De la peinture»

A: «Quoi d'autre?»

Florencia (14 ans): «Des petits bâtons.»

A: «Ça vient se placer comme par magie?»

Florencia (14 ans): «Ça prend des travailleurs!»

Romy (12 ans): «Ça pourrait être des bénévoles.»

A: «Quels genres d'obstacles tu pourrais rencontrer?»

Romy (12 ans): «Et bien, ça va bloquer la route.»

A: «Ça ferait du trafic donc, ça serait un gros problème selon toi?»

Romy (12 ans): «Ça serait un gros problème mais quand les gens auront fini, ça vaudra la peine, donc euh...»

A: «Pour toi, ça sera un petit problème.»

Christine (12 ans): «Moi, je ne pense pas que ça sera réalisé...»

A: «Tu parles de la piscine?»

Christine (12 ans): «Oui! Car des fois les gens peuvent vraiment être...»

A: «Têtus?»

Christine (12 ans): «Oui, oui, et ils vont juste être comme "ouais, ouais" ....»

A: «Est-ce que c'est normal que les gens soient têtus?»

Christine (12 ans): «Oui, disons vu que ça fait comme 50 ans que la piscine est ouverte, quelque chose comme ça... et comme... ils veulent juste le détruire pour faire quelque chose de nouveau et... après s'il le détruit, et bien nous on doit aller a différentes piscines et c'est comme une heure et demi...»

A: «Très loin pour toi et donc toi, ton argument ça serait de demander au gouvernement de ne pas détruire la piscine.»

Christine (12 ans): «On aurait besoin de l'argent de l'entraide de la communauté et de l'argent et de l'aide...»

A: «Une pétition pourrait aider.»

Christine (12 ans): «Oui, en 2013 ou 2014 moi et mon amie Zoé on est allées faire du porte-à-porte pour sauver la piscine et j'ai parlé à la télévision pour expliquer pourquoi on faisait ça...»

A: «Donc ça, ça pourrait aider?»

Christine (12 ans): «Oui, je pense.»

A: «Et toi, ça serait quoi ta stratégie pour ouvrir des centres jeunesse?»

Florenzia (14 ans): «Ben il va falloir trouver des emplacements entre les bibliothèques et les écoles, il y a beaucoup de jeunes qui vont là pour travailler sur les ordinateurs, etc.»

A: «Donc il faudrait que ça soit accessible, oui.»

Florenzia (14 ans): «Oui, il faudrait aussi des endroit sûrs, comme ça si les jeunes marchent du centre à la bibliothèque et de la bibliothèque au centre, ben ça va aider. Il faut être sûr qu'ils ne soient pas kidnappés ou qu'il n'y aura un problème. Et puis, une fois qu'on a un espace, il faut qu'il y ait assez d'espace pour les activités, il faut de l'argent, et des gens comme des psychologues ou autres qui vont être là si il y a un problème... pour faire les devoirs par exemple... Puis il faut du wifi, ça c'est sûr.»

A: «Et puis, un obstacle à ça?»

Florenzia (14 ans): «Ben un obstacle c'est si les gens disent "ouais ben il y a déjà l'école et la bibliothèque ça serait quoi l'idée en plus?"»

A: «Donc s'il y a des gens qui s'opposent?»

Florencia (14 ans): «Oui, qui s'opposent ou alors aussi, des fois les jeunes ne veulent pas y aller, car ils n'aiment pas l'endroit.»

A: «Oui, il faudrait leur donner le goût.»

Florencia (14 ans): «Ouais, et avoir un certain nombre d'enfants.»

A: «Et aux gens qui s'opposent, tu répondrais quoi?»

Florencia (14 ans): «Ben je répondrais que ça dépend... il y a des gens qui ne comprennent pas car... il y a des gens qui ne sont pas placés au bon endroit pour comprendre donc ça serait un peu compliqué genre pour leur expliquer, c'est plus....»

Romy (12 ans): «Il faudrait les emmener voir la différence.»

Christine (12 ans): «Un centre communautaire, c'est gratuit.»

A: «Y a-t-il un argument béton pour y aller?»

Christine (12 ans): «Je dirais que aller au centre c'est un moyen de faire des activités ensemble, pas cher.»

Florencia (14 ans): «Oui, pis l'idée ça ne serait pas de construire l'endroit, mais on pourrait louer un lieu, pour éviter de construire, et empêcher de faire que Montréal ça soit encore plein de constructions.»

Romy (12 ans): «Pour mon autre idée d'avant, celle des jardins communautaires, ça prend rien, ça prend un endroit vide.»

A: «Et puis ça pourrait être relié à ces centres jeunesse?»

Romy (12 ans): «Oui, ça pourrait être un bâtiment relié avec un jardin derrière.»

Florencia (14 ans): «Et pis, oui, avec un jardin communautaire, on pourrait apprendre au jeune ce qui fonctionne ou pas pour planter, quelles sont les plantes, etc.»

Romy (12 ans): «Ça prend du temps et des années pour avoir un jardin, donc il faudrait un processus plus rapide pour avoir le terrain et aussi le centre communautaire, j'en connais qui sont vides tout le temps, il faudrait y avoir accès plus rapidement car ils sont tout le temps vides...»

A: «Est-ce que c'est par manque de communication ou car ils n'aiment pas ces lieux?»

Florencia (14 ans): «Je pense qu'ils ne sont pas au courant.»

Romy (12 ans): «Et puis on pourrait mettre ça plus beau.»

Christine (12 ans): «Je sais que sur boulevard Est il y a comme 3 ou 4 bâtiments brûlés... depuis 10 ans et on pourrait en faire des jardins!»

---

**Carte 9 - Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire et qui ne faisait pas l'objet d'une question?**

A: «Est-ce que vous auriez d'autres idées à ajouter? Sur la ville, sur les activités offertes, sur les gens?»

Romy (12 ans): «Les gens sont beaucoup sur leurs cellulaires. On pourrait les inciter à être moins sur leur cellulaire, mais dans la nature justement...»

A: «Donc toi, tu aimerais insister sur ça, les connecter à la nature... est-ce que vous êtes d'accord avec ça?»

Florencia (14 ans): «Pas vraiment, non! Car les gens qui sont sur leur cellulaire, trop dans leur téléphone et tout, je ne veux pas faire de généralités abusives mais c'est parce qu'ils ne savent pas se contrôler dans leur consommation, mais leur consommation de n'importe quoi, ils vont trop aller au shopping ou autre, mais je pense qu'on pourrait plus leur apprendre à être stables... par exemple, moi je passe beaucoup de temps à l'ordinateur ou devant les jeux vidéo et beaucoup de temps dehors... donc les gens il faut juste les aider à se contrôler...»

Romy (12 ans): «Donc il ne faudrait pas les obliger mais les encourager.»

A: «Finalement, vous dites un peu la même chose mais avec des mots différents.»

[Fin de la discussion.]